

## Août 2020 – Dans de bonnes dispositions, a priori

Juillet 2020 n'avait pas été très glorieux sur les marchés d'actions, mais tout s'est bien passé au mois d'août avec de belles performances des grands indices, soit +3,4% pour le **Cac 40**, +4,6% pour le **Dax 30**, +2,9% pour l'indice large européen **Stoxx 600**, et des indices américains presque "booming", soit +7% pour le **S&P 500** et +7,6% pour le **Dow Jones**. Bref : plutôt une bonne surprise pour un mois traditionnellement un peu redouté pour les réactions souvent brutales des marchés aux mauvaises nouvelles quand il y en a, des marchés qui manquent habituellement d'intervenants à cette époque-ci de l'année, puisque beaucoup d'entre eux sont en vacances (bien méritées, pour la plupart).

On notera que les très grandes valeurs technologiques, Apple et Tesla en tête, tirent largement les indices américains : hors celles-ci, la performance depuis le début de l'année de l'indice large S&P 500 serait de -4,2% environ, contre les +8,3% affichés au compteur à fin août.

On notera aussi que les performances des autres **secteurs** boursiers ont été très contrastées, avec d'une part une forte remontée sur le mois des secteurs dits "**cycliques**" naturellement exposés aux aléas de la conjoncture et aux crises en tous genres : hôtellerie-loisirs, automobile, industries variées, BTP-Construction et médias, qui ont laissé loin derrière eux les secteurs dits "**défensifs**" aux activités tout aussi naturellement plus tranquilles et récurrentes : grande consommation, agroalimentaire, santé, et autres "utilities" (eau/gaz/électricité/recyclage).

Autrement dit, nous avons assisté à ce que l'on appelle en jargon boursier une **rotation sectorielle**, laquelle, dans ce sens-là, semble indiquer un regain d'appétit pour le risque de la part des investisseurs. Une tendance favorable qui semble confirmée par un autre indicateur : la bonne tenue des petites valeurs au mois d'août, avec une progression de l'indice **Cac Mid & Small** de +4,5% sur le mois malgré de faibles volumes. Et confirmée aussi incidemment par le reflux du cours de l'**or** en fin de mois à partir de son point haut de 2 063\$/once : la valeur refuge par excellence a perdu un peu de son attrait semble-t-il, ce qui n'est pas un mal en soi.

C'est un fait : les marchés restent le plus souvent de marbre face aux **publications de résultats** des entreprises pour le premier semestre 2020, qui sortent depuis fin juillet et sont très mauvais pour la plupart comme on peut s'en douter après plus d'un mois, voire deux, d'inactivité forcée liée au confinement : tout le monde ou presque semble s'en accommoder, puisque ces chiffres sont hors normes de toute façon et ne présument vraisemblablement pas de l'avenir.

Ceci alors que les investisseurs ont aussi tendance à saluer les bonnes surprises quand il y en a, c'est-à-dire à revenir sur des titres de sociétés qui publient mieux que prévu, ce d'autant plus que les **analystes** ne revoient plus en baisse leurs **prévisions** pour cette année et l'année prochaine, et commencent même à en revoir en hausse, non seulement sur ces bonnes surprises, mais aussi pour de bonnes nouvelles annoncées par ailleurs, et qui n'ont pas manqué en août.

De fait, si rien n'est réglé et rien n'est simple, les choses ont bel et bien l'air de vouloir s'améliorer peu à peu dans le monde réel, que ce soit i) sur le front de la **crise sanitaire**, où la remontée des cas de contaminations par le virus (la fameuse deuxième vague, vraisemblablement), qui était attendue avec l'été, ses migrations saisonnières de vacanciers et ses brassages de populations, ne devrait pas causer a priori autant de souffrances, et autant de désordres, qu'en février-mars, ou, ii) dans les grandes **économies** développées, où l'activité des entreprises, la consommation des ménages, et aussi et surtout les indicateurs (avancés) de confiance PMI et autres reprennent nettement des couleurs (cf la lettre hebdo des marchés Promepar AM du 17 août), même si tout cela n'est pas encore revenu au niveau d'avant-crise.

Il y a eu de plus d'autres annonces rassurantes durant le mois, principalement les communications de grands laboratoires pharmaceutiques sur la mise au point prochaine de **vaccins anti-covid**, lesquelles ont aussi bien contribué à remonter le moral, puisqu'un vaccin efficace produit en temps et en quantité suffisante est considéré par beaucoup de commentateurs comme la **clé** pour sortir de cette crise.

On notera aussi qu'à l'occasion de la grand-messe annuelle (et virtuelle cette année) des banquiers centraux à **Jackson Hole** (Wyoming), Mr Powell, patron de la **Fed**, alias la Banque Centrale américaine, a annoncé recentrer à l'avenir son action sur l'**emploi** et la **croissance**, et donc jeter implicitement aux orties le sacro-saint objectif de **2% d'inflation** maximum. Ce qui peut paraître rien moins que révolutionnaire, cet objectif étant la responsabilité officielle (et le mantra) des Banques Centrales depuis la fin des années 1980, rien que ça.

Indice Cac 40 sur 1 an au 31 août 2020



Indices US sur 1 an : Dow Jones au 31 août 2020



Once d'or sur 1 an au 31 août 2020

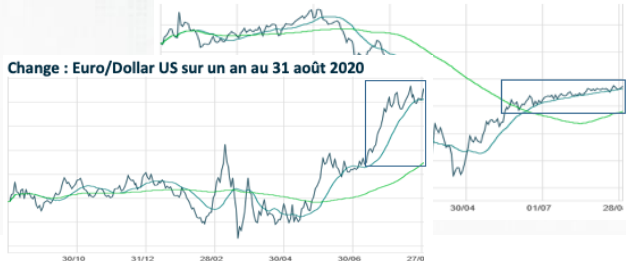


Cette nouveauté pèse éventuellement sur les cours des **emprunts d'Etat**, l'inflation étant le pire ennemi de l'investisseur en obligations, dont les rendements ont remonté sur le mois de +0,15% (ou +15 points de base) en moyenne pour l'OAT 10 ans française, le Bund allemand, et l'U.S. 10 Year Treasury Note américain. Mais rien de grave en principe dans notre monde bizarre de taux souverains (et donc de **taux d'intérêt** de référence) négatifs ou très faibles, et peut-être un soutien à moyen-terme pour les marchés d'actions : un peu plus de croissance en perspective, même au prix d'un peu d'inflation, ne ferait pas de mal en l'état actuel des choses.

Autre signe éventuellement positif : un **pétrole** toujours bien orienté, soit près de +6% pour le Brent sur le mois, et arrivé à un niveau, soit 46\$/baril, qui n'est peut-être plus très loin de l'optimum. Ce qui là aussi est rassurant, puisque le pétrole reste, tout fossile qu'il soit, un des grands paramètres de la conjoncture mondiale, et un des plus imprévisibles aussi.

Mais on notera, pour qui veut s'inquiéter, un change **Euro/Dollar** toujours en hausse, soit +1,8% sur le mois et 1,198 dollar pour 1 euro fin août, toujours plus très loin du seuil de 1,20 au-delà duquel la compétitivité à l'export des produits européens serait remise en question par un euro dit "fort", et donc mauvais pour les économies de l'Union, qui n'ont pas besoin de ça en ce moment.

Pétrole sur 1 an : Brent au 31 août 2020



Et, toujours pour qui veut s'inquiéter, reste la forte incertitude sur la solidité des **entreprises**, et notamment des PME et autres TPE très pénalisées par la sous-activité du 1<sup>er</sup> semestre, qui ne bénéficieront pas indéfiniment du soutien du chômage partiel et des avances de trésorerie exceptionnelles. Mais il n'y a pas de fatalité : si on peut s'attendre à des dégâts ces prochains mois en termes de dépôts de bilans et de pertes d'emplois, il n'est pas sûr que cela soit grave au point de faire rechuter lourdement les économies. C'est en tout cas le **pari** qu'ont fait les gouvernements et les Banques Centrales avec leurs trains de mesures d'aides de grande ampleur, quelque chose d'aussi nouveau que la crise sanitaire elle-même, et qui n'est peut-être pas tout à fait intégré dans les modèles, et pour cause.

Et c'est aussi le pari que semble faire la **Bourse**, apparemment dans de **bonnes dispositions** après ce bon mois d'août, et malgré cette rentrée à très grands risques, dans les médias en tout cas.

Mais personne n'en sait rien, bien entendu. Et à tantôt la suite, comme on dit.

**J. Lieury - Directeur de la Stratégie Actions**

### Tableau de bord des Marchés Financiers - 31 août 2020

Données de marchés au 31/08/2020 - Indices Actions en monnaies locales

		Perf mois	Perf juillet	Perf 2020	Perf 2019	PER 201e
Cac 40	4 947,22	+ 3,4%	- 3,1%	- 17,2%	+ 26,4%	16,5x
Cac Mid & Small	11 731,83	+ 4,5%	+ 0,1%	- 13,1%	+ 19,0%	
S&P 500	3 500,31	+ 7,0%	+ 5,5%	+ 8,3%	+ 28,9%	21,3x
Dow Jones Ind.	28 430,05	+ 7,6%	+ 2,4%	- 0,4%	+ 22,3%	
Dax 30*	12 924,02	+ 4,6%	+ 0,2%	- 2,5%	+ 25,5%	15,2x
FTSE 100	5 963,57	+ 1,1%	- 4,4%	- 20,9%	+ 12,1%	
DJ Stoxx 600	366,51	+ 2,9%	- 1,1%	- 11,9%	+ 23,2%	16,5x
Nikkei 225	23 139,76	+ 6,6%	- 2,6%	- 2,2%	+ 18,2%	19,5x
Hang Seng	25 177,05	+ 2,4%	+ 0,7%	- 10,7%	+ 9,1%	
		Var. mois		Var. YTD		
VIX (CBOE Volatility Index)	26,41	+ 8%		+ 92%		

\* Dax 30 : performance dividendes réinvestis

### Niveaux des taux d'intérêts :

	Au 31/08/2020	Au 31/12/2019
OAT 10 ans	-0,170%	0,009%
US 10 Year Treasury Note	0,711%	1,876%
Bunds 10 ans	-0,440%	-0,219%
Japon 10 ans	0,040%	-0,031%
Euribor 3 mois	-0,477%	-0,388%
Eonia (Euribor Overnight)	-0,467%	-0,446%
Fed Funds US*	0,09%	1,55%

\* nouvel objectif depuis le 16/03/2020 : 0,00% - 0,25%, c. 1,00% - 1,25% depuis le 4/03

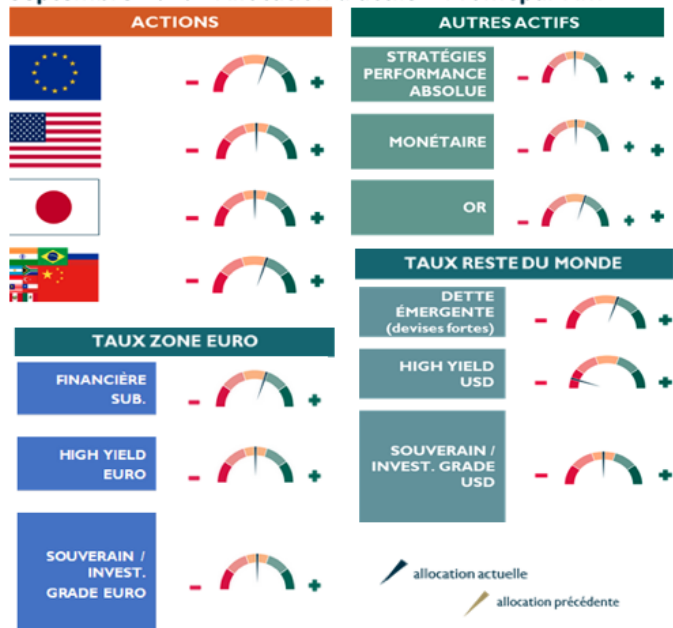
### Devises :

	Au 31/08/2020	Dernier mois	Au 31/12/2019
EUR/USD	1,1983	1,1776	1,1213
Variation mois :		+ 1,8%	Var. YTD : + 6,9%

### Matières premières :

	Variation mois	Var. YTD :
Pétrole (\$/baril - Brent)	45,81 + 5,7%	- 30,6%
Or (\$/once - Nymex)	1967,60 + 0,2%	+ 29,5%

### Septembre 2020 - Allocation d'actifs - Promepar AM



Promepar AM est signataire des PRI (Principle for Responsible Investment)

